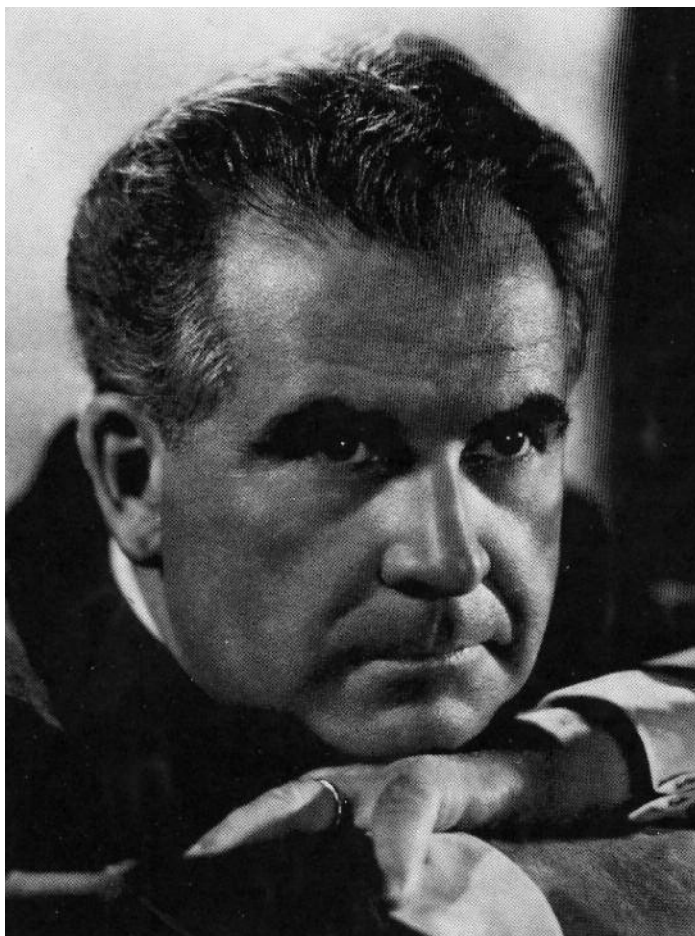


# ANDRÉ JOLIVET



*Photo : M. Seymour*

Gérard Billaudot  Éditeur

# André JOLIVET

Catalogue des œuvres  
Catalogue of works  
Werkverzeichnis  
Catalogo de obras

Gérard Billaudot  Éditeur

14 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS - FRANCE  
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54

## ANDRÉ JOLIVET (1905-1974)

est né à Paris, dans ce Montmartre dont il a gardé l'accent, le 8 août 1905. Sa mère jouait très honorablement du piano, son père était passionné de peinture. Ces fervents amateurs d'art n'admettront pourtant jamais que leur fils embrasse une carrière d'artiste professionnel. Ils le savaient attirés par la poésie, la littérature, le théâtre, la musique, mais n'en tiraient pas de conséquences pour l'avenir. A treize ans, le jeune André met en musique un de ses poèmes, *Romance Barbare* ; à quinze ans, il compose un ballet dont il écrit la musique ayant fait son scénario, et dessiné les décors et les costumes.

Il travaille le piano avec sa mère, le violoncelle avec Louis Feuillard, puis il étudie très sérieusement l'orgue, l'improvisation et l'analyse musicale avec l'Abbé Théodas, maître de la chapelle de Notre Dame de Clignancourt.

Sa vocation est la musique, il le sait avec certitude. ; il fera tout pour devenir compositeur.

Ses parents exigent qu'il poursuive ses études, il les suivra valablement. Elève du Lycée Colbert, il est admis à quinze ans à l'Ecole Normale d'Auteuil. En 1927, il commence à enseigner dans les écoles de la ville de Paris. C'est un travail absorbant, mais qui rapporte enfin l'indépendance matérielle.

De 1928 à 1933, il travaille l'harmonie, le contrepoint, la fugue et les formes classiques avec Paul Le Flem.

Dès 1930, grâce à Paul Le Flem, André Jolivet rencontre Edgard Varèse. Ce fut la révélation : Jolivet se cherchait, il se trouva. Elève de Varèse, d'ailleurs seul élève européen du Maître, il en reçut une véritable initiation. Les sentiments de Jolivet devenaient réalité : techniques et langages nouveaux, recherche d'acoustique musicale, usage savant de la percussion lui furent révélés. Jolivet brassait enfin la matière de son Oeuvre.

D'abord le *Quatuor à cordes* (1934). (*La Sonate pour violon et piano* (1932) a été retrouvée dans les archives A. Jolivet et créée en octobre 1989). S'il ne séduisit pas le public surpris par son originalité, il conquit Olivier Messiaen. Celui-ci voulut connaître l'auteur, et ainsi naquit l'amitié forte qui unit les deux compositeurs.

En 1935, A. Jolivet fonde une société de musique de chambre d'avant-garde,

où il réunit Olivier Messiaen, Daniel Lesur, Georges Migot, N. Lejeune. L'année suivante, sur l'initiative d'Yves Baudrier naît le groupe "Jeune France" formé d'André Jolivet, Olivier Messiaen, Daniel Lesur, Yves Baudrier, qui fut jusqu'à la guerre de 1939 le groupe musical français le plus actif et le plus sérieux.

De cette époque datent les premières oeuvres très personnelles d'André Jolivet :

- son *Quatuor à cordes* (1934) où il pose pour la première fois ses principes de composition atonaux ;
- *Mana*, six pièces pour piano seul (1935), synthèse de données ésotériques, incantatoires, magiques dans une écriture pianistique fondée sur les résonances naturelles ;
- *Cinq incantations* pour flûte seule (1936) ;
- *Incantations* pour Ondes Martenots (1937) "pour que l'image devienne symbole".

Ces oeuvres sont suivies rapidement par les :

- *Trois chants de hommes* (baryton et orchestre, 1937) ;
- *Cosmogonie* (pour orchestre, 1938) ;
- *Cinq danses rituelles* (piano seul ou orchestre, 1939) ;

toutes tournées vers la recherche de thèmes, de moyens techniques ou de langages nouveaux.

La notoriété d'un musicien d'avant-garde lui est dorénavant acquise : il est joué à la Société Nationale, aux Concerts du Montparnasse, aux soirées de la Revue Musicale, à de nombreux concerts ; il dirige la partie musicale d'une revue littéraire et artistique, le "Nouvelle Saison".

La guerre - il est mobilisé à Fontainebleau où il écrit la *Messe pour le jour de la paix*, puis il monte en ligne au moment de la débâcle - n'interrompt pas son activité musicale.

Sitôt libéré, il écrit :

- Les trois plaintes du soldat (bariton et orchestre, 1940) ;
- le ballet Les quatre vérités (livret de H.R. Lenormand, 1941) ;
- des musiques de scènes ou de films ; puis,
- son premier opéra Dolorès en 1942.

En 1943, il est désigné pour diriger à la Comédie Française les représentations du *Soulier de Satin* de Paul Claudel et d'Arthur Honegger. C'est son premier

contact avec la Maison de Molière dont il deviendra le directeur de la musique, poste qu'il occupera jusqu'en 1959.

Entre temps, une bourse de l'Association pour la diffusion de la pensée française, qui lui fut accordée grâce à Georges Duhamel, lui avait déjà permis d'abandonner enfin son métier de professeur et de se consacrer entièrement à la musique. Les oeuvres nouvelles s'accumulent dès lors : ballets avec *Guignol et Pandore* (Opéra de Paris, 1944) et *l'Inconnue* (Opéra de Paris, 1950) ; musiques de scène, de films et de radio, oeuvres symphoniques avec *Psyché* (1946), *Première symphonie* (1953), *Suite transocéane* (1955), *Huit concerti* ; des choeurs, un oratorio.

Il est conseiller technique à la Direction des Arts des Lettres (de 1959 à 1962) puis, Professeur de Composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris jusqu'en 1971. Ses titres, ses récompenses et distinctions, son activité à la tête de plusieurs organisations (il est notamment Président des Concerts Lamoureux et Président d'Honneur du Syndicat des musiciens de France) et sa participation à de nombreux et éminents jurys le placent au tout premier plan de l'activité musicale en France.

Montée à l'Opéra, jouée par les principaux orchestres symphoniques français et étrangers, constamment redonnée à la Radio, suivie attentivement par la critique musicale, l'oeuvre de Jolivet a depuis longtemps dépassé les frontières de son pays natal. Lui-même a dirigé ses oeuvres ou parlé de sa musique en Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Égypte, Espagne, Italie, Japon, Liban, Mexique, Suisse, U.R.S.S., U.S.A. ou Yougoslavie.

Si Jolivet doit à l'Abbé Théodas et surtout à Paul Le Flem les bases solides de sa maîtrise technique, c'est certainement à Edgard Varèse qu'il est redevable du "choc psychologique" qui lui a permis de prendre définitivement conscience de la voie qu'il allait suivre et qui a fait de lui le musicien peut-être le plus engagé de notre temps.

L'art pour lui est un "moyen d'exprimer une vision du monde qui est une foi". Ce n'est pas un simple divertissement, "c'est une nécessité vitale, cosmique", c'est un tableau de la lutte ancestrale entre le spirituel et le matériel, et la musique "chant de l'homme" y joue un rôle primordial. Elle part de l'incantation, encore magique et primitive (*Mana, Cinq incantations, Danse rituelle*) pour aboutir d'une part au langage simple, directe et prenant des *Trois Complaintes* ou des *Poèmes intimes*, d'autre part aux images toujours dissem-

blantes d'un même combat , d'une même aspiration (*Concerto pour ondes, Concerto pour piano*), à l'équilibre entre le magique et le quotidien (*Sonates pour piano*), à la synthèse de l'universel et de l'humain (*Symphonies*) à la paix de l'*Epithalame*.

A cette diversité de but correspond une variété appropriée de moyens d'expression. Un langage atonal qui a pour pivot des notes, des accords, des groupes sonores, des rythmes-clefs, autour desquels la masse mouvante de la musique s'organise et s'épanouit. Des formes renouvelées où le développement prend une place prépondérante, développement élargi, par opposition, commandant aussi bien la mélodie que l'harmonie, que les groupes rythmiques ou que les masses sonores. Ecriture instrumentale elle aussi renouvelée, avec usage d'instruments à sonorités nouvelles, comme les ondes électriques ou les instruments exotiques.

Dans les toutes dernières oeuvres, l'auteur préconise l'emploi sériel d'un langage modal élargi, utilisant les données essentielles des musiques des peuples primitifs.

L'énoncé de ces buts et des moyens pour les atteindre explique la position isolée qu'occupe Jolivet dans la musique française contemporaine.

Il n'appartient ni à un clan, ni à un groupe . Ce sont son instinct et sa maîtrise acquise, qui seuls le guidaient.

André Jolivet est mort à Paris le 20 décembre 1974.

## ANDRÉ JOLIVET (1905-1974)

was born in Paris on August 8th, 1905. His mother took an amateur interest in music, and his father in painting. He first intended to be a teacher and, after studying in Paris Lycée Colbert, and the Auteuil Ecole Normale, he began teaching in a Paris State Grammar School.

But he was gifted artistically and felt drawn to poetry, literature and the theatre, as well as to painting and music and sought to make his way in this direction.

His real vocation was revealed to him at the age of thirteen when he tried to compose music for one of his own poems, a *Romance Barbare*. At fifteen, he had already composed a whole ballet and designed the sets for it.

Unsatisfied with these personal experiments, he studied piano and cello with Louis Feuillard and music (organ, improvisation, analysis) with Père Aimé Théodas of Notre Dame de Clignancourt.

In 1928, his singer and painter friend, Georges Valmier, sent him to Paul Le Flem with whom he studied harmony, counterpoint, fugue and all classical forms until 1933.

But it was as early as 1930 that he also became the pupil - the only European pupil - of Varèse, then living in Paris. It was Varèse who initiated him into new techniques and languages, into researches in acoustics and who taught him the use of percussion instruments. This meeting with Varèse confirmed Jolivet in what he had always felt to be the direction he should take.

The performance of one of his works at the Société Nationale carried him Messiaen's friendship.

In 1935, he created "La Spirale", an avant-garde chamber music society where he met N. Lejeune, O. Migot, Daniel Lesur. At the same time, he met Henri Prunières at the Tuesdays of the "Revue Musicale" and A. Artaud and Florent Schmitt at Varèse's.

In 1936, Yves Baudrier, Messiaen, Jolivet and Lesur founded the group "Jeune France" (Young France) which remained the most dependable and active musical group until the beginning of World War II.

A that time, Jolivet composed his first very personal works :

- *Sonata for violin and piano* (1932) (recently discovered in the Archives left by A Jolivet and given its first public performance in 1989) ;
- *String Quartet* (1934) in which he first applied his principles of atonal composition ;
- *Mana*, 6 pieces for piano solo (1935) a synthesis of esoteric, incantatory and magical elements composed for piano on a basis of natural resonances ;
- *Five incantations* for flute solo (1936) ;
- *Incantations* for Martenot waves (1937) “for the image to become a symbol”.

Those works were soon followed by :

- *Trois chants des hommes* (Three songs for Man, baryton and orch., 1937) ;
- *Cosmogonie* (orch., 1938) ;
- *Cinq danses rituelles* (Five rituel dances, piano solo and orch., 1939).

All those works were inspired by the search for new themes, new technical means and new languages.

From then on, Jolivet's fame as an avant-garde composer never stopped growing. His works were performed at the Société Nationale, at the Concerts du Montparnasse, at the evenings of the “Revue Musicale” and in any public concerts. He became chief editor of the musical section of a literary and artistic magazine, “La nouvelle saison”.

Then came the war. Jolivet enlisted at Fontainebleau, where he composed a Mass for the day of the peace, before being sent to the front, where the defeat did not interrupt his creative work. After his liberation he composed :

- *Les trois complaintes du soldat* (baryton and orch., 1940) ;
- a ballet, *Les quatre vérités* (scénario by H. R. Lenormand, 1941) ;
- Stage and film music, and then his first opera *Dolorès* in 1942.

In 1943, he was chosen to conduct the Comédie Française production of Paul Claudel and Arthur Honegger's *Soulier de Satin*. That was his first contact with the House of Molière where he was soon to become musical director, a position he kept until 1959.

Meanwhile, thanks to Georges Duhamel, he was given a scholarship by the Association for the Diffusion of French Thought, which enabled him at last to abandon his teaching and to dedicate himself fully to music. From then



on he produced music uninterruptedly : ballets with *Guignol et Pandore* (Paris Opera, 1944), *L'inconnue* (Paris Opera, 1950) ; stage and film music, music for broadcasting, symphonic works (*Psyché*, 1946) ; *First Symphony* (1953) ; *Suite transocéane* (1955) ; 8 *concerti* ; choral pieces and an oratorio.

From 1959 to 1962, he was technical adviser to the Direction Générale des Arts et Lettres and, afterwards he taughts composition at the Paris Conservatoire until 1971. His titles, honours, rewards and distinctions, as well as his activities as chairman od several organisations (The Concerts Lamoureux, The French Musicain's union, etc...) and also a member of several distinguishes juries, make him one of the most unstanding figures in Frenc music. Staged at the Paris Opera, performed by the most famous French and international symphonic orchestras, often heard on the radio and eagerly expected by critics, the works of André Jolivet have long crossed the frontiers of his own country. He himself has often conducted or lectured about his own music in belgium, Denmark, Egypt, England, Germany Italy, Japan, Lebanon, Mexico, Soviet Union, Spain, Switzerland, U.S.A. and Yugoslavia.

It is to Père Théodas, and even more to Paul Le Flem that André Jolivet awes the firm foudation on which he has built up his technical mastery, but it is certainly Varèse who provided him with the "psychological shock" which definitely revealed to him the way he had to follow to become one of the most - maybe the most- "committed" composer of our time.

Once his vocation was strongly established, he never hesitated about the meaning and possibilities of the art to which he dedicated himself. To him, "Art is a means to express a vision of the world which is an act of faith". It cannot be considered as a mere hobby, for "it is a vital, cosmic necessity".

Art is the picture of the ancestral strugglr between spirit and matter, and music, "Man's song", plays one of the main parts in it. Starting from a magic and primitive incantation (*Mana, 5 incantations, Danses rituelles*), it leads on the one hand to the simple, direct, breathtaking language of the *Trois Complaintes* or the *Poèmes intimes*, and ont he other to the ever changing images of the same struggle, of the same inspiration (*Concerto for Ondes, Concerto for piano*), to the balance between magic and everyday life (*Sonates*) to the synthesis of Man and the Universe (*Symphonies*), to the peace of the *Epithalame*.

To these various goals and aims there corresponds an appropriate variety of

means of expression : an atonal language pivoting on notes, chords and groups of sounds around which the moving mass of music organizes itself and opens up ; renewed forms in which development takes a predominant role, an expanded development which commands by opposition melody and harmony as well as rhythmic groups or even masses of sound ; renewal of the instrumental writing, too, by the use of exotic or new (electronic) instruments.

In his later works, the composer propounds the serial use of an enlarged modal language based on the essential principles of primitive music.

Jolivet's aims and the means he uses to attain them provide sufficient explanation for his specific and isolated position in French contemporary music.

André Jolivet does not belong to any group or clan ; his innate musical instinct and his acquainted technical mastery are his only guides.

André Jolivet died in Paris, on December 20, 1974.

## MUSIQUE DE CHAMBRE

### PIANO

#### **Romance barbare (1920)**

Durée : 4 mn 20 s.

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

#### **Sarabande sur le nom d'Érik Satie (1925)**

Durée : 4 mn 30 s

En vente.

#### **Tango (1927)**

Durée : 2 mn 15 s

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

#### **Deux mouvements pour piano (1930)**

I. Prélude - II. Pastorale.

Première audition le 26 avril 1990 au Festival de musique contemporaine d'Évreux par Frédéric Aguessy.

Durée : 12 mn 50 s

En vente

#### **Danses pour Zizou (1934)**

One step.

Durée : 1 mn 05 s

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

### **Sidi-Ya-Ya (1934)**

Durée : 6 mn 30 s.

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

### **Algeria - Tango (1934)**

Tango.

Durée : 2 mn

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

### **El viejo camello (The old camel) (1935)**

Tango.

Durée : 2 mn 30 s

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

### **Madia (1935)**

Rumba.

Durée : 1 mn 10 s

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

### **Fom Bom Bo (1934)**

Biguine.

Durée : 1 mn 10 s

En vente dans le recueil "Pièces pour piano".

## **ORGUE**

### **Prélude apocalyptique (1935)**

Durée : 9 mn 20 s

En vente.

## **Mandala (1969)**

Sept mouvements.

Première audition en juin 1969 à Zwolle, Hollande, par Charles de Wolff.

Première audition en France en juin 1969 à Bordeaux par Jean Guillou.

Durée : 15 mn

En vente.

Enregistré sur disque Phillips N 6504039 et Arion ARN 38580.

## **FLÛTE SEULE**

### **Incantation “pour que l’image devienne symbole” (1937)**

Pour flûte en sol (ou en ut).

Première audition en 1937 par Jan Merry.

Durée : 3 mn

En vente.

Enregistré sur disque Erato STU 70 332 - Adda 581055 et sur disque Accord 202 292.

### **Ascèses (1967)**

Cinq pièces pour flûte en sol (ou en ut).

Durée : 15 mn

En vente.

## **CLARINETTE SEULE**

### **Ascèses (1967)**

Cinq pièces pour clarinette en la (ou en sib).

Durée : 15 mn

En vente.

Enregistré sur disque Styrix 0777-008/9.

## VIOLON SEUL

### **Incantation “Pour que l’image devienne symbole (1937)”**

Première audition le 9 février 1967 au Triptyque par Devy Erlih..

Durée : 3 mn

En vente

Enregistré sur disque Syrinx 0777-008/9.

## ALTO SEUL

### **Cinq églogues (1967)**

I. Rusticamente - II. Cantate I - III. Ostinamente - IV. Cantate II -  
V. Rusticamente II et Postludio.

Première audition le 24 avril 1968 à la Société Nationale de  
Musique par Serge Collot.

Durée : 12 mn

En vente.

Enregistré sur disque Adès 16013 et 16002, et disque Syrinx 0777-  
008/9.

## ONDES MARTENOTS

### **Incantations “pour que l’image devienne symbole” (1937)”**

Première audition le 30 juillet 1939 par Maurice Martenot à  
l’O.R.T.F.

Durée : 3 mn

En vente.

## DEUX PIANOS

### **Choral et fugato (1932)**

Réduction pour piano à quatre mains.

Durée : 5 mn 05 s

En vente.

### **Hopi Snake Dance (1948)**

Première audition le 10 août 1948 à Tanglewood, U.S.A.

Durée : 8 mn

En vente.

Enregistré sur disque SFP 91036.

### **Patchinko (1970)**

Première audition le 17 décembre 1970 à la salle Gaveau par Geneviève Joy et Jacqueline Robin.

Durée : 3 mn

En vente.

Enregistré sur disque Erato STU 70.810.

## FLÛTE ET PERCUSSION

### **Une minute trente (1972)**

Pour flûte à bec ou flûte et percussion.

Durée : 1 mn 30 s

En vente.

Enregistré sur disque Accord 202 292.

## HAUTBOIS ET PIANO

### **Sérénade (1945)**

I. Cantilène - II. Caprice - III. Intermède - IV. Marche burlesque.  
Morceau de concours du Conservatoire National Supérieur de Paris,  
en 1945.

Durée : 16 mn

En vente.

## HAUTBOIS ET HARPE

### **Controversia (1968)**

Première audition le 5 novembre 1968 par Heinz et Ursulla  
Holliger.

Durée : 10 mn

En vente.

Enregistré sur disque C.B.S. - S 34.61142.

## TROMPETTE ET PERCUSSION

### **Heptade (1971)**

I. Allegro - II. Vivo - III. Cantante - IV. Vehemente - V. Maestoso -  
VI. Sempretraingondo - VII. Vivo e ritmico.

Première audition en mai 1972 au Théâtre de la ville, Paris, par  
Francis Hardy et Francis Dupin.

Durée : 16 mn 05 s

En vente.

Enregistré sur disque Erato STU 70.691.

## TROMPETTE ET ORGUE

### **Arioso baroco (1968)**

Première audition en 1972 à Munich par Maurice André.

Durée : 7 mn

En vente.

Enregistré sur disque Erato STU 70.689 et STU 70.691 - Ario ARN



38580.

## VIOLON ET PIANO

### **Aubade pour violon et piano (1932)**

Durée : 4 mn

En vente.

Autre version pour piano et quatre cordes.

## VIOLONCELLE ET PIANO

### **Concerto pour violoncelle (1966)**

Réduction pour violoncelle et piano.

Durée : 22 mn

En vente.

## HARPE ET PIANO

### **Concerto pour harpe (1952)**

Réduction pour harpe et piano.

I. Andante volubile - II. Andante cantabile - III. Allegramente.

Morceau de concours du Conservatoire National Supérieur de  
Musique de Paris en 1952.

Durée : 17 mn

En vente.

## TROIS INSTRUMENTS

### **Suite pour trio à cordes (1930)**

Pour violon, alto et violoncelle.

I. Prélude - II. Aria I - III. Aria II - IV. Fugue en rondeau.

Première audition le 24 novembre 1938 à l'O.R.T.F. par le Trio

Pasquier.

Durée : 21 mn

En vente.

Enregistré sur disque Lyrion Music LY406.

## CINQ INSTRUMENTS

### **Aubade (1932)**

Pour piano et quatre cordes.

Durée : 4 mn

En vente.

Autre version pour violon et piano.

### **Sérénade (1945)**

Pour quintette à vent avec hautbois principal.

I. Cantilène - II. Caprice - III. Intermède - IV. Marche burlesque.

Première audition le 7 novembre 1945 à l'O.R.T.F. par le Quintette de l'Orchestre National.

Durée : 16 mn

Partition de poche et parties séparées en vente.

Enregistré sur disque Erato LDE 3 105, Erato EGR 4 004 et 4 504.

## FORMATIONS DIVERSES

### **Ouverture en rondeau (1938)**

Pour 4 Martenots, 2 pianos et 2 percussions.

Durée : 3 mn

Partition et matériel en vente.

Autres versions pour orchestre à cordes et petit orchestre.

### **Le ballet des étoiles (1941)**

Pour flûte (prenant aussi le piccolo), hautbois (prenant aussi le cor

anglais), saxophone alto, basson, trompette, batterie, piano, violon et violoncelle.

Première audition par les Marionnettes de Jacques Chesnais.

Durée : 7 mn

Partition et matériel en location.

Enregistré sur disque Adda 581171.

### **Petite suite (1943)**

Pour 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, piano et batterie (ad libitum).

I. Ouverture - II. Introduction et valse - III. Contredanse.

Durée : 7 mn 10 s

En vente.

### **Suite delphique (1943)**

Pour flûte, hautbois, clarinette, 2 cors, trompette, trombone, ondes Martenot, harpe, timbales, et 2 percussions.

I. Prélude (Aurore magique) – II. Les chiens de l'Èrèbe – III. Orage – IV. Repos de la Nature – V. Procession – VI. Joie dionysiaque – VII. Invocation – VIII. Cortège.

Première audition le 22 avril 1948 à Vienne par les Solistes de l'Orchestre Philharmonique sous la direction du compositeur.

Durée : 22 mn

Partition de poche en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Colum120581171.

### **Rhapsodie à sept (1957)**

Pour clarinette, basson, cornet à pistons, percussions, violon et contrebasse.

I. Résolu - II. Hiératique - III. Incisif.

Première audition le 13 novembre 1959 au Festival de Braunschweig sous la direction de Zeebe.

Durée : 19 mn

Partition de poche en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Columbia FCX - Syrnix 0777-008/9 et  
Nippon Victor VX14 - Mélodia Victor VIC 28170.

## **Douze inventions pour douze instruments (1957)**

Pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor en fa, trompette, trombone, violon 1, violon 2, alto, violoncelle et contrebasse.

Première audition le 23 janvier 1967 par l'ensemble Ars Nova sous la direction de Diego Masson.

Durée : 12 mn

Partition de poche en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Fratelli Fabri Milano MM 1071.

## **Cérémonial (1968)**

Pour 6 percussionnistes.

Première audition en septembre 1969 à Lucerne par les Percussions de Strasbourg.

Durée : 12 mn

En vente.

Enregistré sur disque édité sous l'égide du Conseil Régional des Pays de Loire, 1984.

# ŒUVRES DESTINÉES À LA FORMATION DES INSTRUMENTISTES

## PIANO

### **Chansons naïves (1951)**

I. En regardant les mouches voler - II. Noël du petit ramoneur -  
III. Chansons pour une poupée bretonne - IV. Villanelle - V. Carillon  
- VI. Danse des petits sioux.

Durée : 8 mn 55 s.

Recueil en vente.

N°1 et 3 enregistrés sur disque Pathé DTX 269.

### **Berceuse dans un hamac (1951)**

Première audition en 1952 par Christine Jolivet (exercice d'élèves de  
Lucette Descaves).

Durée : 1 mn 45 s

En vente.

## FLÛTE ET PIANO

### **Cabrioles**

Durée : 1 mn 10 s

En vente dans le recueil "La flûte - vol. II" de la collection  
Oubradous pour instruments à vent.  
Enregistré sur disque Pathé (épuisé).

## HAUTBOIS ET PIANO

### **Chant pour les piroguiers de l'Orénoque (1953)**

Durée : 1 mn 45 s

En vente dans la collection “Le hautbois” de la collection Oubradous  
pour instruments à vent.  
Enregistré sur disque Pathé (épuisé).

## CLARINETTE ET PIANO

### **Méditation (1954)**

Durée : 2 mn

En vente dans le recueil “La clarinette - vol. II” de la collection  
Oubradous pour instruments à vent.

## TROMPETTE ET PIANO

### **Air de bravoure (1952)**

Pour trompette (ou cornet à pistons) et piano.

Durée : 1 mn 10 s

En vente dans le recueil “La trompette” de la collection Oubradous  
pour instruments à vent.  
Enregistré sur disque Pathé (épuisé).

## ORCHESTRE À CORDES

### **Ouverture en rondeau (1938)**

Première audition le 2 juin 1938 par l'Orchestre Jane Evrard.

Durée : 3 mn

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

Autres versions pour petit orchestre ou 4 ondes Martenots, 2 pianos et percussions.

## MUSIQUE CONCERTANTE

### **Suite en concert (1965)**

Deuxième concerto pour flûte et 4 percussions.

I. Modéré, frémissant - II. Stable - III. Hardiment - IV. Calme, véloce, apaisé.

Première audition le 23 février 1966 à l'O.R.T.F. par Jean-Pierre Rampal sous la direction de Daniel Chabrun.

Durée : 16 mn

Partition d'orchestre et matériel en vente.

### **Concerto pour harpe et orchestre de chambre (1952)**

I. Allegro volubile - II. Andante cantabile - III. Allegramente.

Première audition le 12 octobre 1952 au Festival de Donaueschingen par Lily Laskine sous la direction de Rosbaud.

Durée : 17 mn

Nomenclature des instruments :

1.1.1.1 - 2.1.0.0 - et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Véga C 30 A 3, Mélodia D 017 995-8, Erato STU 70 430, Erato 9123/4/5 et Adès 14063.

### **Deuxième concerto pour violoncelle (1966)**

Pour violoncelle, quintette à cordes de solistes et orchestre à cordes.

Première audition le 6 janvier 1967 à Moscou par l'Orchestre d'État avec M. Rostropovitch sous la direction du compositeur.

Durée : 22 mn

Partition d'orchestre de poche en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Erato STU 70 509 et Erato 9123/4/5.



## MUSIQUE SYMPHONIQUE

### **Sarabande sur le nom d'Érik Satie (1930)**

Pour orchestre.

Durée : 4 mn 30 s

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - sax A et T, célesta et cordes

Réduction pour piano en vente.

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

### **Choral et fugato (1932)**

Pour orchestre.

Durée : 10 mn (5 + 5)

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - sax A et T, 3 perc, célesta, pno et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Réduction pour piano à quatre mains en vente.

Matériel en location.

### **Danse incantatoire (1936)**

Pour orchestre.

Première audition le 3 juin 1936 lors du premier concert "Jeune France" à la salle Gaveau, Paris, par l'Orchestre Symphonique de Paris sous la direction de Roger Désormière.

Durée : 8 mn

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - hp, pno, 2 ondes Martenots, 6 perc et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

## **Ouverture en rondeau (1938)**

Pour petit orchestre.

Durée : 3 mn

Nomenclature des instruments :

1.1.1.1 - 2.1.0.0 - piano et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

Autres versions pour orchestre à cordes ou 4 ondes Martenots, 2 pianos et percussions.

## **Symphonies de danses (1940)**

Pour orchestre.

Première audition le 24 novembre 1943 au concours des Associations sous la direction d'André Girard.

Durée : 17 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 2.2.2.1 - hp, pno et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

## **Suite française (1957)**

Pour orchestre.

I. Alerte – II. Très modéré – III. Vif – IV. Calme, puis allègre.

Première audition à l'O.R.T.F. en 1958.

Durée : 18 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 – 2.2.2.1 – timb, 2 perc, hp, pno et cordes.

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Columbia FCX 724.

## MUSIQUE VOCALE

### **Deux poèmes de Francis Jammes (1928-29)**

Pour voix et piano.

I. Ne me console pas - II. Vous m'avez regardé.

Durées : 2 mn

1 mn 15 s

En vente.

### **Faux rayon (1928)**

Pour voix et piano.

Poème de P. Reverdy.

Durée : 1 mn 55 s

En vente.

### **Chewing-gum (1928)**

Pour voix et piano.

Poème de Cl. Sernet.

Durée : 1 mn 55 s

En vente

### **Sonnets de Ronsard (1929)**

Pour 3 voix de femmes.

Durée : 2 mn 10 s

En vente.

### **La mule de Lord Bolingbrooke (1930)**

Pour voix et piano.

Poème de Max Jacob.

Durée : 2 mn

En vente.

## **Rondels de François Villon (1931)**

Pour voix et piano.

I. Au retour - II. Mort j'appelle - III. Tu te brusles.

Durées : 1 mn 30 s

1 mn 30 s

1 mn

En vente.

## **Mélodies sur des poésies anciennes (1931)**

Pour voix et piano ou petit orchestre.

I. Couplets berrichons - II. Paroles de Marie à son fils - III. et IV.  
Deux rondels de François Villon.

Durées : 1 mn 30 s

2 mn

1 mn 30 s et 1 mn

Partition voix et piano en vente.

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

## **Prière des 13 hommes dans la mine (1931)**

Pour baryton ou mezzo-soprano et piano.

Poème de R. Hubermont.

Durée : 2 mn 45 s

En vente.

## **Romantiques (1935)**

Pour voix et piano.

I. La vie est plate - II. Marche funèbre - III. Voyage imaginaire.

Poèmes de R. Boudry (I), G. Ribemont-Dessaigne (II) et V.

Huibodro (III).

Durées : 3 mn 30 s

2 mn 40 s

3 mn 30 s

En vente.

## **Le chant des regrets (1935)**

Pour baryton ou mezzo-soprano et piano.

Poème de L. Recolin.

Durée : 3 mn 10 s

En vente.

## **Chants d'hier et de demain (1931-37)**

Pour baryton, chœur d'hommes et piano.

Sur des textes de Marat, Robespierre et Jaurès.

I. Où est la patrie ? - II. L'intérêt des faibles - III. Avec le socialisme.

Durées : 3 mn 25 s

3 mn 40 s

3 mn 15 s

En vente.

## **Trois chants des hommes (1937)**

Pour baryton et grand orchestre.

Poèmes de R. Boutry.

I. Humanité - II. Rencontre - III. Appel des héros.

Première audition le 4 juin 1937 à la salle Gaveau, Paris, par J.

Bastard, D. Modesti et R. Désormières.

Durées : 9 mn 25 s

7 mn

12 mn 30 s

Durée totale : 30 mn

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - 4 timb, 2 hp, pno et cordes

Piano-chant en vente.

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

## Poèmes pour l'enfant (1937) (2 versions)

### Première version.

Pour voix et orchestre.

I. Naissance - II. Adoration - III. Éveil - IV. Berceuse - V. Jeux.

Première audition le 12 mai 1938 à l'École Normale de Musique lors du 3<sup>e</sup> concert "Jeune France" sous la direction de Roger Désormières.

Durée : 25 mn

Nomenclature des instruments :

1.1.1.1 - 0.1.0.0 - hp, pno, vl 1 et 2, alto, vlc et cb

### Deuxième version.

Pour voix, quatuor à cordes et piano.

I. Naissance - II. Adoration - III. Berceuse.

Durée : 13 mn 05

En vente.

Enregistré sur disque Adda 581171.

## La pêche miraculeuse (1941)

Pour soprano, ténor, baryton et ensemble instrumental.

Première audition par les Marionnettes de Jacques Chesnais.

Durée : 3 mn 30 s

Nomenclature des instruments :

1 flûte (prenant aussi la petite flûte) - 1 saxo alto (prenant aussi la clarinette) - 1 basson - 1 trompette - 1 batterie (prenant le célesta) -  
1 harmonium

Partition en vente.

Matériel en location.

Autres versions pour orchestre à cordes et petit orchestre.

## Hymne à Saint-André (1947)

Pour soprano et orgue.

Première audition le 28 novembre 1948 par Sabine de Butler à la Chapelle des Dominicains.

Durée : 5 mn

En vente.

Enregistré sur disque Arion ARN 38580.

### **Ho ! Flibustiers (1949)**

Pour ténors, barytons basses, rythmes et basses.

Poème de J. Maublère.

Durée : 3 mn 15 s

En vente.

### **Jardin d'hiver (1951)**

Pour chant et piano.

Poème de G. Lefilleul.

I. Aube - II. La maison du bonheur - III. Combien de bras - IV.

Quiétude.

Première audition le 27 avril 1951 par Bernard Demigny à la Galerie Devêche.

Durée : 2 mn 35 s

2 mn 35 s

1 mn 30 s

2 mn 50 s

En vente.

### **Épithalame (1953)**

Pour orchestre vocal à 12 parties (3 S, MzS, 2 CA, 3 T, Bar, 2 B).

Première audition le 16 septembre 1956 par l'Ensemble Marcel Couraud à la Biennale de Venise.

Durée : 20 mn

En vente.

Enregistré sur disque Columbia FCX 639, Pathé OUB 639, EMI 0233 et CDM 7 698172.

## CANTATES

### Le cœur de la matière (1965)

Cantate pour solistes (S, MzS, T, Bar et B), chœur mixte et orchestre.  
Première audition le 9 avril 1941 à l'O.R.T.F. par Andrée Esposito, Marie-Luce Bellary, Jean Giraudeau, Louis Quilico, André Veissières, les Chœurs et l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F. sous la direction de Charles Brück.

Durée : 30 mn

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - 3 perc, 2 hp et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Piano-chant en vente.

Matériel en location.